

§ II- LETTRES, N°367

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°125

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°20

Dijon, ce 31 Juillet 1867

Bien cher Abbé,

Rendez moi un service :

Une dame très-estimable, ~~riche~~ et qui sans doute veut faire cette dépense elle-même, me demande des renseignements sur les Soeurs de la Ste Famille, dites Soeurs bleues, de Besançon. Elle demande "quelles seraient les conditions pour en avoir deux pour une école libre, située dans une commune ayant des relations faciles et fréquentes avec la ville d'Autun (où le chemin de fer de Dijon doit être livré à la circulation sous peu de jours) commune où de bonnes religieuses, zélées, seraient appelées à faire un bien immense et urgent, par l'instruction religieuse, qui y est peu répandue, malgré le zèle du Curé. On désirerait avoir les deux soeurs pour le 15 de 7^{bre} ou au plus tard pour le 1^{er} Octobre."

J'ai cité textuellement. Veuillez, cher Abbé, me rendre le service de vous occuper de cette affaire et me donner promptement une réponse catégorique.

J'ai bien regretté de ne pouvoir vous voir ni causer avec vous davantage. Un nuage reste entre nous deux depuis que je sais que vous aviez quelque chose contre nous et que vous ne nous en aviez rien dit. Je ne sais plus sur quel terrain je marche avec vous et je souffre de cette incertitude. Il me semble aussi, depuis ce temps, voir par moments des choses qui feraient croire que vous êtes un peu sur le pied de la défiance ou de l'observation. Je n'aurais jamais cru que



les choses eussent pu à en venir là entre nous, mais tout change! Dieu seul ne change pas, et plus je vais, plus je comprends qu'il doit nous être tout.

La Congrégation intermédiaire de Flavigny est retardée et je le regrette aussi. Je sens la nécessité d'un séjour de quelques mois au moins à Béthanie maintenant surtout que le personnel augmente et va augmenter encore ce mois d'Août.

A Dieu, le jour où vous pourrez me dire que vous nous êtes redevenu pleinement le même vous nous rendrez heureux et en particulier

Votre bien dévoué frère en N. S. et S. D.

fr. M. Jean-Jos Lataste
des ff. Prêch.

M. le Curé d'Oiselay est allé le 23 voir le Curé de Frasnès, qui est très irrité contre vous. Je pense qu'on a exagéré vos dires

A Dieu. Mille bonnes choses à Madame Bontoux et à l'excellente Madame Chardon

